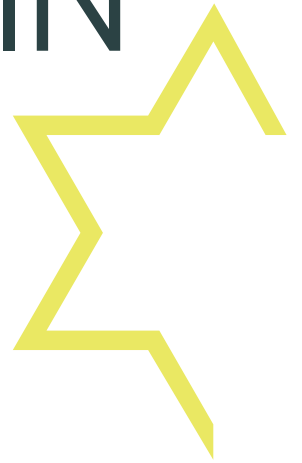


KAZERNE DOSSIN

MÉMORIAL, MUSÉE ET
CENTRE DE DOCUMENTATION
SUR L'HOLOCAUSTE ET
LES DROITS DE L'HOMME



REGARD SUR L'ENFANT CACHÉ

FICHE PÉDAGOGIQUE SUR
L'EXPOSITION ITINÉRANTE



Vlaamse
overheid

Introduction

La présente fiche propose plusieurs tâches didactiques dans le cadre de l'exposition *Enfants cachés*. Ces tâches sont réparties en trois séries : une série de tâches à effectuer avant la visite, une autre à mener pendant la visite, et la dernière après la visite. Chaque série touche aux trois objectifs que vise l'éducation à la mémoire : (1) connaissance et conscience, (2) solidarité et empathie et (3) réflexion et action. Le fil rouge au travers de la série de tâches est formé par les dilemmes auxquels les gens se sont trouvés confrontés et les choix (parfois évidents) qu'ils ont faits, que ce soit du point de vue de l'auteur, de la victime ou du spectateur. La question qui en découle : nous trouvons-nous aujourd'hui aussi devant des choix moraux susceptibles d'être lourds de conséquences pour nous-mêmes, notre environnement ou la société ? Comment gérons-nous ces choix ?

Groupe cible

Le principal groupe cible est celui des jeunes du troisième degré, mais ce groupe peut bien sûr être élargi, moyennant quelques adaptations. Nous nous sommes efforcés de varier les activités de sorte que l'une soit plus adaptée à l'ESG, tandis que d'autres plairont davantage aux élèves de l'EST ou de l'ESP.

Objectifs des tâches

Les objectifs des tâches sont systématiquement mentionnés. Les tâches touchent à différentes disciplines (histoire, Projet Cours Généraux, philosophie, langue, traitement des images, formation artistique et créative,..) et peuvent également entrer dans une perspective interdisciplinaire.

Avant, en classe : Recherche! concepteurs d'exposition

Objectifs

- Les élèves acquièrent des connaissances sur le contexte historique de la Deuxième Guerre mondiale et comprennent les processus et mécanismes en jeu. Ils se font une idée de ce qu'impliquent l'exclusion et la persécution, et comprennent le phénomène 'clandestinité'. Ils analysent les conflits et lignes de rupture fondamentaux auxquels les sociétés sont confrontées.
- Les élèves sont incités à regarder plus loin que la mémoire collective et à chercher des sources authentiques.
- Les élèves pratiquent l'apprentissage interpersonnel.

Méthode

Divisez la classe en petits groupes. Chaque groupe se voit attribuer un des thèmes suivants (plusieurs groupes peuvent travailler sur le même thème) :

1. Hitler et le nazisme
2. l'occupation de la Belgique
3. être Juif en Belgique sous l'occupation
4. cachons-nous !
5. les aides et les traîtres

Les groupes consultent différentes sources et cherchent des informations (concises) sur leur sujet. Ils préparent sur un panneau une mini-exposition autour de leur sujet. En d'autres termes : un bref texte introductif reprenant l'essentiel du sujet, assorti de deux ou trois images, documents ou objets pertinents avec une légende. Les panneaux sont accrochés dans le local et présentés aux autres élèves. Pourquoi ont-ils choisi de développer ces faits ou ces images ?

(Comme il n'y a peut-être pas d'accès à des imprimantes ou à une photocopieuse, les groupes peuvent noter en classe la source des images et les imprimer chez eux. La présentation des panneaux se fait dans ce cas au cours suivant).

Sources possibles

Sites Web en néerlandais :

- www.kazernedossin.eu/content/geschiedenis
- www.kazernedossin.eu/content/reizende-tentoonstelling-%E2%80%98ondergedoken-kinderen%E2%80%99-0
- www1.yadvashem.org/yv/en/education/languages/dutch/encyclopedia/index.asp
- www.annefrankguide.net
- www.getuigen.be

Sites Web en français

- www.kazernedossin.eu/fr/content/histoire
- www.grenierdesarah.org
- www.annefrankguide.net
- memorial-wlc.recette.lbn.fr/fr/# (L'encyclopédie multimedia de la Shoah)
- www.getuigen.be/Fr/Fr-fr/index.htm

Livres (sur la clandestinité)

- Voir les conseils de lecture sur <http://www.kazernedossin.eu/content/leeslijst>

Brochure

- Vandormael, H., Een jasje met een ster, Vredescentrum, 2011. (téléchargeable sur www.kazernedossin.eu/nl/content/aan-de-slag-met-de-tentoonstelling-'ondergedoken-kinderen)

Documentaires

- LANNEAU, H., Modus Operandi, 2008, 1h38.
- BALTEAU, B., Les enfants sans ombre, 2009.

Avant, en classe : Chère Kitty...

Objectifs

- Les élèves ressentent de l'empathie historique en se trouvant impliqués dans la perspective d'un individu donné.
- Les élèves se font une idée de la vie des enfants cachés.
- Les élèves sont en mesure de consulter et de traiter d'un oeil critique des sources historiques de la Deuxième Guerre mondiale.

Méthode

Confrontez les élèves aux écrits authentiques d'une personne qui a vécu dans la clandestinité. Ceci peut se faire

- en leur montrant des extraits du film *Freedom Writers – Écrire pour Exister* (cf. infra),
- en leur lisant une citation du plus célèbre journal de la clandestinité, *L'Annexe* (Le Journal d'Anne Frank)
- ou en leur faisant lire des lettres d'enfants cachés (téléchargeables sur www.kazernedossin.eu/nl/content/aan-de-slag-met-de-tentoonstelling-‘ondergedoken-kinderen’).

Laissez aux élèves la possibilité de réagir oralement en leur posant plusieurs questions : qu'est-ce qui vous frappe dans cet extrait ? En quels termes la personne parle-t-elle de sa cache, de sa clandestinité ? Ces mots vous touchent-ils ? Pourquoi ?

C'est à présent au tour des élèves d'écrire. Demandez-leur de parler de ce que le clandestin écrit en partant de leur propre point de vue. En quoi leur situation diffère-t-elle de celle du clandestin ? À quoi les mots du clandestin les font-ils penser ? Qu'évoque le terme 'clandestinité' pour eux ? Ils peuvent écrire sous la forme d'un extrait de journal, d'une lettre, d'un mail, d'un blog, d'un sms. . L'important est d'établir une interaction et une solidarité avec ce que le clandestin a écrit. Faites-leur donc commencer le texte par : " Bonjour Simon ", ou " Chère Anne ", ..

Scannez les résultats et faites-leur une petite place dans l'exposition !

The Freedom Writers

Freedom Writers (Écrire pour Exister) est un film américain de 2007, tiré du livre *The Freedom Writers Diary* du professeur Erin Gruwell. Gruwell fait ses débuts d'enseignante dans un lycée américain et se voit attribuer une des pires classes de l'école. Lorsqu'un élève noir est ridiculisé à travers une caricature, Gruwell raconte l'Holocauste et comment les nazis se servaient eux aussi de ce genre de caricatures contre les Juifs.

Gruwell décide dès lors de changer sa manière de donner cours, ce qui la confronte à une forte opposition de l'école qui s'accroche à ses préjugés à l'encontre de ses 'stupides' élèves. Elle leur fait

pourtant lire des oeuvres telles que *Roméo et Juliette* et lance un projet autour de *L'Annexe*. Elle demande à ses élèves de tenir un journal et découvre ainsi les raisons qui se cachent derrière leur attitude souvent hostile. Elle parvient ainsi à gagner leur confiance. Après avoir lu le journal d'Anne Frank, Gruwell fait écrire aux élèves des lettres adressées à Miep Gies, la femme qui a aidé Anne à se cacher. Miep Gies finira même par venir dans leur classe pour leur parler du temps où Anne Frank est restée cachée dans l'Annexe.

Voir aussi :

- Le site Web officiel du film : <http://www.freedomwriters.com/>
- Le site Web de la fondation pédagogique

créée par Erin Gruwell : <http://www.freedomwritersfoundation.org>

Quels faits du film sont véridiques ?

<http://www.chasingthefrog.com/reelfaces/freedomwriters.php>

Extraits pertinents à montrer en classe :

- 0:28'27" – 0:31'43"
- 1:18'05" – 1:21'25"
- 1:25'12" – 1:29'00"

Avant en classe : D'accord ou pas d'accord !?

Objectifs

- De leerlingen bereiken een fase van reflectie door stil te staan bij hun eigen mening over bepaalde uitspraken.
- De leerlingen kunnen doeltreffend informatie selecteren en een mening vormen op basis van gevarieerd informatiemateriaal.
- De leerlingen worden gestimuleerd argumenten weer te geven die worden gebruikt om standpunten omtrent problemen uit het heden en verleden te onderbouwen.
- De leerlingen kunnen hun argumenten formuleren en verdedigen voor een groep.

Méthode

Dessinez une case rouge, verte et orange au sol à l'aide de ruban adhésif. Lisez les citations suivantes aux élèves. Les élèves vont se placer dans une des cases après chaque phrase : dans la rouge s'ils ne sont pas d'accord, dans la verte s'ils sont d'accord et dans l'orange s'ils n'ont pas d'opinion.

Quand tout le monde a choisi, les élèves des cases verte et rouge avancent leurs arguments. Les élèves peuvent ensuite changer de case s'ils le souhaitent.

Une alternative (moins dynamique mais parfois aussi moins compliquée) est de leur faire lever des cartons rouges, verts ou orange.

Pour que la discussion se passe bien, il est préférable d'établir d'abord un certain nombre de règles (ne pas crier, ne pas s'énerver, écouter l'autre, se lever quand on a la parole, ..)

Sources

- FRANK, A., Les journaux d'Anne Frank, W. BARNOW et G. VAN DER STROOM éd. (P. NOBLE et I. ROSSELIN-BOBU-LESCO trad.) Amsterdam, 1989.
- HILLESUM, E., Une vie bouleversée : journal 1941-1943, P. NOBLE trad., Paris, 1985.
- FILIPVIC, Z., Le journal de Zlata, A. CAPPON trad., Paris, 1993.
- KORCZAK, J., Journal du ghetto : nouvelle édition augmentée de lettres et de documents inédits, S. BOBOWICZ trad., Paris, 1998.
- <http://www.evene.fr/citations/auteur.php?ida=307>

Méthodes pour un jeu de prises de position

- http://www.annefrank.org/nl/wereldwijd/educatie/les-pakket_free2choose/

Choix de citations

1. " N'y aurait-il plus qu'un seul Allemand respectable, (...) que son existence vous enlèverait le droit de déverser votre haine sur un peuple entier. "
(Etty Hillesum, déportée et morte à Auschwitz)
2. " Il y a tout simplement chez les hommes un besoin de ravager, un besoin de frapper à mort, d'assassiner et de s'enivrer de violence, et tant que l'humanité entière sans exception n'aura pas subi une grande métamorphose, la guerre fera rage, tout ce qui a été construit, cultivé, tout ce qui s'est développé sera tranché et anéanti, pour recommencer ensuite."
(Anne Frank, déportée et morte à Auschwitz)
3. " Nous, les jeunes, nous avons deux fois plus de mal à maintenir nos opinions à une époque où tout idéalisme est anéanti et saccagé, où les hommes se montrent sous leur plus vilain jour, où l'on doute de la vérité, de la justice et de Dieu. Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés."
(Anne Frank, déportée et morte à Auschwitz)
4. " Néanmoins, je crois à la bonté innée des hommes. "
(Anne Frank, déportée et morte à Auschwitz)
5. " Même si on ne nous laisse qu'une ruelle exigüe à arpenter, au-dessus d'elle il y aura toujours le ciel tout entier. "
(Etty Hillesum, déportée et morte à Auschwitz)
6. " Il est plus difficile de désagréger un préjugé qu'un atome. "
(Albert Einstein, a fui l'antisémitisme nazi en 1933)
7. " Qu'aucune opinion ne soit une conviction absolue, immuable. Que le jour présent ne soit toujours qu'un passage de la somme des expériences d'hier à celle, enrichie, des expériences de demain "
(Janusz Korczak, déporté à Auschwitz avec les enfants de son orphelinat et assassiné)
8. " Plus que le passé, c'est l'avenir qui m'intéresse, car c'est là que je vais passer le restant de ma vie. "
(Albert Einstein, a fui l'antisémitisme nazi en 1933)
9. " N'essayez pas de devenir un homme qui a du succès. Essayez de devenir un homme qui a de la valeur. "
(Albert Einstein, a fui l'antisémitisme nazi en 1933)
10. ' Je pense sans cesse que nous sommes seuls dans cet enfer, que personne ne pense à nous, que personne ne nous tend une main secourable. '
(Iata Filipovi , Sarajevo 1993)
11. " Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais, en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue. . "
(Albert Einstein, a fui l'antisémitisme nazi en 1933)
12. " Quand on la force pour les petites choses, on l'a aussi pour les grandes. "
(Etty Hillesum, déportée et morte à Auschwitz)
13. "N'est-il pas merveilleux que nous pouvons tous, à l'instant même, travailler à la création d'un monde meilleur ?"
(Anne Frank, déportée et morte à Auschwitz)
14. " Si l'on choisit d'affronter les situations inhumaines avec humanité, on peut changer le monde et créer des leçons positives pour nous-mêmes et les autres. "
(Iata Filipovi , Sarajevo 1993)
15. " Je ne suis pas ici pour être aimé ou admiré mais pour agir et aimer. Les gens qui m'entourent n'ont pas à m'aimer, mais il est de mon devoir de prendre soin du monde et des gens. "
(Janusz Korczak, déporté à Auschwitz avec les enfants de son orphelinat et assassiné)

Pendant l'exposition : Les enfants cachés

Objectifs

- Les élèves élargissent leurs connaissances et leur compréhension en analysant des sources.
- Les élèves manient des concepts historiques et les placent dans le bon cadre référentiel.
- Les élèves sont en mesure d'analyser des documents d'archives de manière autonome et de les replacer dans le bon contexte (temporel).
- Les élèves sont conscients de l'importance des archives pour l'historiographie et de la situation exceptionnelle des archives belges sur la persécution des Juifs, lesquelles ont été largement conservées.

Méthode

De nombreux documents d'archives relatifs à neuf récits de clandestins sont téléchargeables sur le site Web ; surfez pour ce faire sur www.kazernedossin.eu/nl/content/aan-de-slag-met-de-tentoonstelling-‘ondergedoken-kinderen. Chaque groupe se voit attribuer un nom sur lequel il va travailler.

Imprimez préalablement les documents ci-dessous et mettez-les à leur disposition à l'exposition :

- Une série de documents d'archives par groupe
- Un exemplaire du lexique pour chaque groupe
- Un questionnaire pour chaque groupe
- Le récit de la personne sur laquelle le groupe va travailler

Divisez la classe visiteuse en petits groupes de 2 ou 3 élèves. Chaque groupe reçoit une pochette contenant des documents (documents d'archives, lexique et questionnaire, gardez encore le récit de la personne). Laissez-les jeter un oeil sur les documents et expliquez-leur la valeur des archives. Ils peuvent à présent découvrir l'exposition. Le panneau illustrant " leur " histoire attirera particulièrement leur attention.

Après un premier tour de reconnaissance de l'exposition, ils peuvent commencer à travailler avec leurs documents. Ils étudient les documents en détail et les analysent à l'aide d'un bref questionnaire reprenant plusieurs questions ou tâches (cf. infra). Le lexique peut les aider.

Pour terminer, ils replacent leur série de documents dans le bon ordre chronologique (prévoir par exemple pour ce faire un tableau magnétique ou de la place sur le sol en dessous de leur panneau d'exposition). Quand ils ont terminé, remettez-leur le récit plus détaillé afin qu'ils puissent vérifier si leurs conclusions sont correctes.

Prévoyez éventuellement encore du temps pour que les élèves se racontent mutuellement les récits.

Pendant l'exposition : Une personne qui l'a vécu...

Objectifs

- Les élèves éprouvent empathie et engagement en discutant avec une personne qui a vécu cachée dans son enfance.
- Les élèves sont conscients du caractère exceptionnel d'une telle rencontre.
- Les élèves se montrent respectueux envers le témoin et formulent des questions claires.
- Les élèves sont prêts à confronter leurs positions à des données conflictuelles et à les relativiser sur cette base.

Méthode

Il est toujours intéressant et captivant d'inviter en classe une personne qui a connu cette période. Faites préparer cette rencontre par les élèves. Ils peuvent par exemple noter quelques questions qu'ils souhaitent poser au témoin.

Pour de plus amples informations sur la façon de travailler avec un témoin, lisez l'article ci-dessous :

“ Using Testimony in Holocaust Education ” (Shira Magen, Yad Vashem)

http://www1.yadvashem.org/yv/en/education/learning_environments/testimony.asp

Pratiquement

Envoyez un e-mail ou téléphonez à Kazerne Dossin (info@kazernedossin.eu ou 015/290660) pour entrer en contact avec un des témoins.

Pendant l'exposition : Please leave a message

Objectifs

- Les élèves se plongent dans une réflexion : qu'est-ce que cette histoire signifie pour moi aujourd'hui ?
- Les élèves expriment avec clarté ce qu'ils pensent et ressentent.

Méthode

Nous nous servons de la métaphore des petits drapeaux de la tradition tibétaine. Les drapeaux de prière sont supposés répandre la paix, la compassion, la force et la sagesse. Les Tibétains croient que lorsque les drapeaux claquent au vent, les prières et les mantras s'élèvent et amènent la prospérité. Les drapeaux doivent être accrochés dans cet ordre : bleu, blanc, rouge, vert et jaune.

Tendez des 'cordes à linge' dans la salle d'exposition. Chaque élève reçoit un drapeau de couleur sur lequel il peut écrire un message. Parmi les questions possibles : " Que m'a appris cette visite ? Que devons-nous retenir de ces histoires ? Quelle est leur pertinence pour notre vie d'aujourd'hui ? Que souhaitons-nous à nous-mêmes et au monde dans ce contexte ? " Les drapeaux peuvent ensuite être agrafés aux cordes à linge.

Inspiration

À Amsterdam, les visiteurs de la maison d'Anne Frank peuvent laisser un message virtuel sur une feuille du marronnier d'Anne. L'actrice Emma Thompson a inauguré ce projet avec ces mots :

"Je pense que si elle avait vécu, elle aurait écrit des livres, elle aurait aidé les autres, elle aurait utilisé son extraordinaire intelligence à l'organisation de nos pensées sur le monde. Je pense qu'elle aurait aimé avec générosité et sans préjugé. Je pense qu'elle aurait fait preuve d'un grand courage. Je pense qu'elle aurait parlé au nom des déshérités. Et je pense qu'elle aurait essayé de faire tomber les barrières invisibles qui séparent les êtres humains et nous maintiennent dans ces conflits. La seule chose dont nous devons nous souvenir est que tout ses " aurait " sont nos réelles possibilités. Tous ses " aurait " sont nos opportunités."

Après : “ Qu’avons-nous appris ? ”

Objectifs

- Les élèves font une synthèse très succincte des connaissances et des notions qu’ils ont acquises.
- Les élèves évaluent et orientent leur processus d’apprentissage personnel.
- Les élèves sont en mesure de résumer le message clé de l’exposition.
- Les élèves sont en mesure de mettre par écrit leurs propres ressentis par rapport à cette exposition.

Méthode

Par groupes de 4 à 5, les élèves créent un diagramme en toile d’araignée qui montre clairement ce qu’ils ont retenu des dernières leçons et de la visite à l’exposition. Le professeur peut donner les thèmes centraux : ‘nazisme’, ‘occupation’, ‘clandestinité’, ‘persécution des Juifs’, ‘aides et traîtres’, ...

Demandez-leur également s’ils aimeraient en savoir plus sur certains points, qu’ils surlignent dans leur diagramme à l’aide d’un marqueur fluorescent. Tous les diagrammes sont ensuite accrochés les uns à côté des autres.

Convenez éventuellement avec l’ensemble du groupe si l’un des thèmes sera encore approfondi, et de quelle manière. Vous pouvez demander des suggestions de développement au service pédagogique de Kazerne Dossin.

Après : Les reporters

Objectifs

- Les élèves sont stimulés à l'empathie, à la solidarité et à la prise de conscience. Ils se sentent concernés par une réalité a priori éloignée de leur quotidien.
- Les élèves posent des questions avec respect et sans condamner, et gèrent les réponses qu'ils reçoivent de manière avisée.
- Les élèves récoltent et traitent des données en fonction d'un objectif précis.
- Ils apprennent à gérer les informations de manière autonome, active et critique.
- Les élèves sont prêts à confronter leurs positions à des données conflictuelles et à les relativiser sur cette base.

Méthode

Les élèves vont interviewer une personne par groupes de trois. Il peut s'agir d'une personne qui a vécu dans la clandestinité pendant la Deuxième Guerre mondiale (Juifs, réfractaires, résistants...), d'une personne qui a vécu la Deuxième Guerre mondiale mais n'a suivi la persécution des Juifs qu'à distance ('spectateur'), d'une personne qui en a aidé d'autres à se cacher... Ils peuvent bien sûr aussi interviewer des témoins contemporains : une personne qui fuit un régime qui la persécute, une personne qui travaille dans un centre pour réfugiés,...

Il va de soi que les élèves doivent bien se préparer à l'interview. Faites-leur formuler une série de questions préalables. Discutez avec eux de certaines techniques d'interview.

Le fil rouge des interviews peut être les 'dilemmes'. Pourquoi la personne en question a-t-elle posé certains choix ? Qu'est-ce qui a pesé dans sa décision ? Quelles ont été les conséquences de ce choix ? Cette personne choisirait-elle une autre option aujourd'hui ? Il est motivant pour les élèves que ces interviews servent ensuite à quelque chose. Peut-être peuvent-elles être publiées dans le journal de l'école, faire partie d'une exposition ou apparaître sur le site Internet de l'école ? Qui sait, peut-être seront-elles compilées dans un livret ou dans une véritable publication ?

Conseils

- <http://oralhistoryopschool.be/>
- http://www.epo.be/uitgeverij/boekinfo_boek.php?isbn=9789064454455
- http://www.aspeditions.be/article.aspx?article_id=DE-LAAT212N

Après : Les titres de journaux

Objectifs

- Les élèves réfléchissent et agissent en associant des événements passés à des zones de tension actuelles et en réfléchissant sur leur propre attitude par rapport à elles.
- Les élèves montrent un intérêt critique pour le traitement de la thématique des droits de l'homme dans les médias.
- Les élèves s'expriment dans un langage soigné et clair.

Méthode

Laissez les élèves réfléchir ensemble aux questions suivantes : y a-t-il aujourd'hui encore des gens qui vivent dans l'angoisse, qui doivent se cacher, fuir, qui sont exclus, qui ne peuvent pas être ce qu'ils sont ?

Distribuez des journaux et des revues et faites-leur chercher des articles qui illustrent ces situations.

Chacun découpe un titre pertinent et le colle sur un journal mural. Les journaux sont ensuite échangés, et un autre élève se met dans la peau d'un journaliste pour écrire un article (d'opinion) sur le titre en question. Puis, les élèves rassemblent à deux autour de leurs articles et dressent une liste d'actions: qu'est-ce que la société peut faire concrètement pour gérer ce genre de problèmes ? Que pouvons-nous éventuellement faire ?

Conseils

Pour rendre le tout plus interactif, cette tâche peut aussi se faire en ligne (via un wiki). Cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wiki> pour plus d'informations sur les wikis.